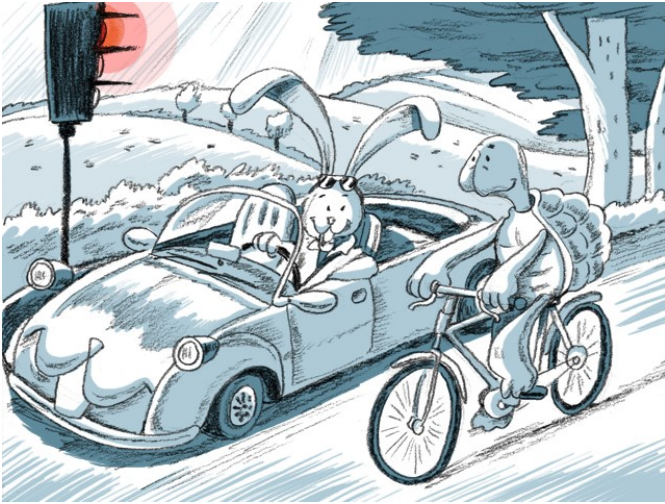


Le lièvre et la tortue



Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. — Sitôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'animal léger.
Ma commère, il vous faut **purger**
Avec quatre **grains** d'**ellébore**.
— Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les **enjeux** :
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on **convint**.
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux **Calendes**,
Et leur fait **arpen**ter les **landes**.
Ayant, dis-je, du temps **de reste** pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son **train de Sénateur**.
Elle part, elle **s'évertue** ;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la **gageure** à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. À la fin quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la **carrière**,
Il partit comme un **trait** ; mais les élans qu'il fit
Furent **vains** : la Tortue arriva la première.
Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi, l'emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?